



HAL
open science

Éditorial: Ce qu'il restera...

Benoit Geslin

► **To cite this version:**

Benoit Geslin. Éditorial: Ce qu'il restera.... Osmia 8, 8, pp.3-3, 2020, 10.47446/OSMIA8.edito . hal-03087960

HAL Id: hal-03087960

<https://hal.science/hal-03087960v1>

Submitted on 21 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Lettre éditoriale

Ce qu'il restera...

« What is in our collections will often turn out to be all that remains of organisms that once thrived. »

Cette phrase est extraite de l'éditorial de Peter H. RAVEN & Scott E. MILLER publié dans la revue *Science* le 9 octobre dernier. Librement traduite, cette phrase pourrait se lire comme suit : « ce qui se trouve dans nos collections naturalistes pourrait représenter tout ce qu'il restera des organismes qui ont jadis vécu et prospéré sur terre ». Cet article, au titre évoquant la chanson *Here today, gone tomorrow* du groupe punk américain The Ramones, exprimait entre autres une réflexion bien inquiétante sur l'importance de nos collections entomologiques.

Il est un fait que nous détruisons notre biosphère et avec elle les milliards d'organismes qui la peuplent. Pour une large partie d'entre eux, nous ignorons encore tout de leur écologie, de leurs fonctions dans les écosystèmes et de leur patrimoine génétique. Un grand nombre aura malheureusement disparu avant que nous ayons pu les étudier. Aussi, tout en amplifiant nos efforts pour diminuer, à rebours de la volonté des puissances politiques et économiques, nos impacts sur les écosystèmes, nous nous devons d'intensifier nos efforts pour accroître nos connaissances.

Nous devons le faire, d'abord, en continuant nos échantillonnages, en nous obtenant inlassablement à étudier nos hyménoptères sauvages, leur répartition et leur écologie. Ce numéro d'*Osmia* en est un bon exemple puisque deux articles présentent des listes préliminaires départementale (pour le Lot) ou régionale (pour la Franche-Comté) et un article apporte de nouvelles données sur les abeilles en Pays-de-la-Loire. Ce numéro nous apprend également à valoriser les spécimens attrapés par inadvertance dans les serres de nos jardins et nous donne des clés supplémentaires pour déterminer les mâles de *Coelioxys*. La liste des espèces de France s'étoffe encore avec les premières mentions d'*Osmia nana* pour la France métropolitaine. Enfin, T. JEAN nous propose pour la seconde fois sa revue commentée des livres sur les hyménoptères sortis récemment.

Pour sauver ce qui peut encore l'être, nous devons également creuser dans les collections qui dorment dans les muséums d'histoire naturelle, les sociétés savantes et les associations naturalistes. Les collections de ces institutions regorgent d'informations inestimables sur les communautés du passé et il nous appartient de réapprendre à les valoriser. Ce sont les derniers témoignages des écosystèmes anciens et, pour certains individus, les derniers représentants de leurs espèces maintenant éteintes. Le fonctionnement de ces institutions repose bien souvent sur des énergies bénévoles palliant le désintérêt des politiques pour les sciences et l'éducation. Faire réémerger ce savoir endormi dans les collections est donc assurément un défi qui devra nous guider dans les prochaines années.

Comme Peter H. RAVEN et Scott E. MILLER l'écrivent avec justesse, les spécimens naturalisés « are no longer simply samples of wild populations from which more will always be available ». Ainsi, il nous appartient de traiter – plus que jamais – nos collections avec égards, conscients qu'elles seront demain les témoignages des écosystèmes du passé et des merveilles qui nous auront entourés et nous entourent encore. Pour nos enfants et nos petits-enfants en revanche, elles représenteront... ce qu'il restera...

Benoît GESLIN,

Rédacteur-en-chef d'*Osmia*, pour le comité de rédaction.

<https://doi.org/10.47446/OSMIA8.edito>

SOUSSION D'ARTICLES

Les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante :

osmia@oabeilles.net

Les recommandations aux auteurs sont disponibles ici :

<https://www.osmia-journal-hymenoptera.com/auteurs-authors-instructions.html>

¹ RAVEN PH, MILLER SE, 2020. Here today, gone tomorrow. *Science* 370 (6513): 149. <https://doi.org/10.1126/science.abf1185>

² Ne sont plus de simples échantillons de populations sauvages au sein desquelles d'autres seront toujours disponibles.



Systropha curvicornis ♀
Photo : Matthieu AUBERT

COMITÉ ÉDITORIAL

Rédacteur-en-chef

Benoît GESLIN

Comité de lecture

Matthieu AUBERT

Isabelle AVISSE

Stan CHABERT

Éric DUFRÈNE

Floriane FLACHER

David GENOUD

Benoît GESLIN

Guillaume GHISBAIN

Mehdi ISSERTES

Tanguy JEAN

Violette LE FÉON

Léa LEMAIRE

Gilles MAHÉ

Denis MICHEZ

Orianne ROLLIN

Nicolas J. VEREECKEN